Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture

FPMA BULLETIN

Suivi et analyse des prix alimentaires

#2
10 mars 2017

RAPPORT MENSUEL SUR LES TENDANCES DES PRIX ALIMENTAIRES

PRINCIPAUX MESSAGES

- Les prix à l'exportation des céréales ont encore augmenté sur les marchés internationaux en février. Les cours du blé et du maïs ont été en général soutenus par la forte demande, mais les disponibilités abondantes à l'échelle mondiale et les perspectives préliminaires globalement bonnes concernant les cultures de 2017 ont limité la hausse. Les cours du riz sur les marchés internationaux ont eux aussi augmenté, ce qui tient pour l'essentiel aux fluctuations de change et à la vente attendue de gros volumes de riz Basmati.

- En ce qui concerne l'Afrique de l'Est, les prix des céréales se sont maintenus à des niveaux record ou quasi record en février, les récoltes 2016/17 ayant été très réduites du fait du temps extrêmement sec qui a sévi. L'insuffisance des disponibilités d'eau et de parcours a entraîné une dégradation de l'état du bétail, et la réduction des troupeaux par les agriculteurs s'est traduite par une forte baisse des prix du bétail.

- Au Nigéria, les prix des produits alimentaires de base, parmi lesquels les céréales et les tubercules, ont enregistré de fortes hausses en janvier, atteignant des niveaux quasi record. La dépréciation persistante de la monnaie locale, la forte hausse des coûts de transport et l'insécurité ont largement neutralisé la tendance à la baisse des prix due à la récolte supérieure à la moyenne rentrée en 2016.

SOMMAIRE

(le rapport complet n'existe qu'en anglais)

PRIX DES CÉRÉALES SUR LES MARCHÉS INTERNATIONAUX 2

ALERTES SUR LES PRIX INTÉRIEURS 4

AFRIQUE DE L'OUEST 7

Alertes sur les prix intérieurs

Niveau de l'alerte sur les prix : Élevé Modéré [Basé sur l'analyse SMIAR]

Les appellations employées et la présentation des données sur la/les carte(s) n'impliquent de la part de la FAO aucune prise de position quant au statut juridique ou constitutionnel des pays, territoires ou zones maritimes, ni quant au tracé de leurs frontières ou limites.

Équateur | Maïs

Kenya | Maïs

Nigéria | Denrées de base

Somalie | Céréales secondaires

Soudan du Sud | Denrées de base

Sri Lanka | Riz

Ouganda | Maïs

République Unie de Tanzanie | Maïs

PRIX DES CÉRÉALES SUR LES MARCHÉS INTERNATIONAUX

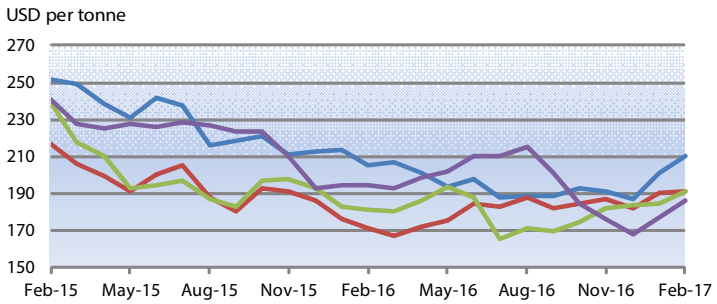
Les prix des céréales ont encore augmenté en février

Les prix à l'exportation du **blé** ont augmenté en février, pour le deuxième mois consécutif. Le prix du blé américain de référence (No.2 dur roux d'hiver, prix fob) étant coté en moyenne 210 USD la tonne, soit une hausse de 5 pour cent environ par rapport à janvier et un peu plus qu'un an auparavant. Les prix ont été soutenus par l'augmentation de l'activité commerciale et les préoccupations persistantes suscitées par les effets du temps sec enregistré dans les grandes régions productrices des États-Unis d'Amérique. Dans la région de la mer Noire, la hausse des prix était due principalement au raffermissement des monnaies locales, tandis qu'en Argentine, les cours se sont maintenus grâce à la robustesse de la demande. Toutefois, l'abondance des disponibilités mondiales et les perspectives préliminaires globalement bonnes concernant la plupart des cultures de 2017 dans l'hémisphère Nord ont limité la hausse.

Les cours mondiaux du **maïs** sont restés fermes en février. Le prix du maïs américain de référence (No.2, jaune, prix fob) s'établissait en moyenne à 163 USD la tonne, soit un peu plus qu'en janvier et une hausse d'environ 2 pour cent par rapport au même mois l'an dernier. La persistance de la forte demande a soutenu les cours aux États-Unis d'Amérique et dans la région de la mer Noire. La pression à la hausse a toutefois été en partie contrebalancée par les bonnes perspectives concernant la production des pays de l'hémisphère Sud. An Argentine, les prix à l'exportation du maïs ont baissé en février du fait du démarrage précoce de la récolte de 2017, dont le volume devrait être supérieur au niveau record enregistré l'an dernier.

L'Indice FAO des prix du **riz** (2002-04=100), toutes catégories confondues, a augmenté pour le troisième mois consécutif en février pour s'établir à 194 points en moyenne, soit 2 pour cent de plus qu'en janvier, ce qui tient

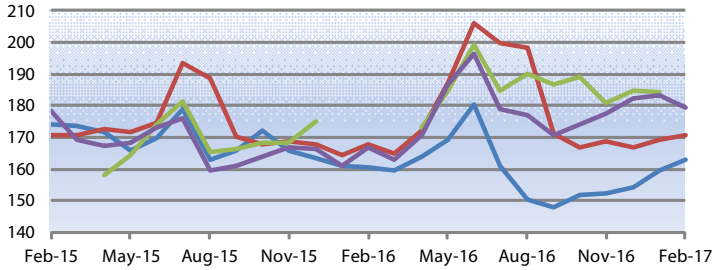
Prix internationaux du blé



	Latest Price (Feb-17)	Percent Change 1M	3M	1Y
US (Gulf), Wheat (US No. 2, Hard Red Winter)	210.00	4.7	10.2	2.3
EU (France), Wheat (grade 1)	191.25	0.8	2.3	11.8
Black Sea, Wheat (milling)	191.25	3.6	5	5.7
Argentina, Wheat (Argentina, Trigo Pan, Up River, f.o.b.)	186.25	5.1	5.6	-4

Source(s): International Grains Council

Prix internationaux du maïs



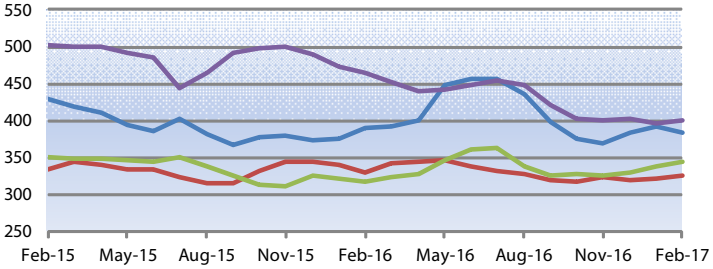
	Latest Price (Feb-17)	Percent Change 1M	3M	1Y
US (Gulf), Maize (US No. 2, Yellow)	162.96	2.2	7.2	1.6
Black Sea, Maize (feed)	170.75	0.9	1	1.8
Brazil (Paranagua), Maize (feed)	na	na	na	na
Argentina, Maize (Argentina, Up River, f.o.b.)	179.25	-2.3	0.9	7.3

Source(s): USDA; International Grains Council

Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter le site Web sur le suivi et l'analyse des produits alimentaires ici

principalement au relèvement des prix du riz Basmati. L'Inde et le Pakistan escomptent vendre du riz Basmati à la République islamique d'Iran, ce qui a maintenu les cours à un niveau élevé. En Inde, les prix du riz non aromatique ont également augmenté en raison du raffermissement de la monnaie locale et des achats importants effectués par le Gouvernement. Au Viet Nam, les prix du riz ont enregistré une modeste hausse du fait du resserrement saisonnier des disponibilités, accentué par les perturbations occasionnées par les pluies trop abondantes. En revanche, en Thaïlande, les prix à l'exportation ont légèrement fléchi et le prix de référence (riz thaïlandais 100% B) s'établissait à 384 USD la tonne, en baisse de 2 pour cent par rapport à janvier. Ce recul est dû à l'atonie de la demande d'importation et à la perspective d'une augmentation des disponibilités, le Gouvernement ayant recommencé à écouler ses stocks sur le marché. Dans les pays de l'Amérique du Sud, les prix à l'exportation sont restés relativement stables.

Prix internationaux du riz



	Latest Price (Feb-17)	Percent Change 1M	3M	1Y
Thailand (Bangkok), Rice (Thai 100% B)	384.00	-2	4.1	-1.3
Viet Nam, Rice (25% broken)	326.25	1.5	0.7	-1.2
India, Rice (25% broken)	345.00	2.1	6.2	9.1
US, Rice (US Long Grain 2.4%)	401.00	1.5	-0.1	-13.9

Source(s): Thai Rice Exporters Association; FAO rice price update

Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter le site Web sur le suivi et l'analyse des produits alimentaires ici

ALERTES SUR LES PRIX INTÉRIEURS

Pays où les prix d'un ou plusieurs produits alimentaires de base sont anormalement élevés et pourraient avoir une incidence néfaste sur l'accès à la nourriture

Ecuador | Maïs

Taux de croissance (%)		
	en 02/17	Moyenne même période
3 mois	5.6	3.0
12 mois	1.1	0.1

Taux de croissance composé réel.
Se réfère à: Ecuador, Guayaquil, Wholesale, Maize (yellow)

Kenya | Maïs

Taux de croissance (%)		
	en 02/17	Moyenne même période
3 mois	8.1	0.3
12 mois	2.3	-0.4

Taux de croissance composé réel.
Se réfère à: Kenya, Nakuru, Wholesale, Maize

Nigéria | Denrées de base

Taux de croissance (%)		
	en 01/17	Moyenne même période
3 mois	11.7	-0.1
12 mois	5.9	-0.1

Taux de croissance composé réel.
Se réfère à: Nigeria, Kaura Namoda, Wholesale, Maize (white)

Niveau de l'alerte sur les prix: Élevé Modéré

Les prix du maïs jaune ont encore augmenté en février

Les prix du **maïs jaune** ont poursuivi la tendance à la hausse constatée les mois précédents et se situaient à des niveaux record ou quasi record en février. Les tendances saisonnières, dans l'attente de la récolte des céréales *d'hiver* de la campagne principale de 2017 qui doit commencer en avril, ont été accentuées par l'insuffisance des disponibilités suite à la production très réduite de 2016. La diminution des superficies ensemencées et la baisse des rendements due aux infections fongiques et virales expliquent pour l'essentiel le recul de la production constaté l'an dernier, qui est estimé à 20 pour cent. Les perspectives préliminaires concernant la récolte de maïs de 2017 sont bonnes du fait des précipitations bénéfiques, des faibles infestations de ravageurs et des intrants fournis par le Gouvernement dans le cadre de mesures d'incitation. Soucieux de faire baisser les prix et d'éviter toute nouvelle hausse, le Gouvernement a importé beaucoup plus de maïs jaune au cours des derniers mois, en particulier pour l'alimentation animale.

Les prix du maïs et des haricots ont continué d'augmenter en février

Les prix du **maïs** ont encore augmenté en février sur tous les marchés observés, gagnant jusqu'à 23 pour cent, la récolte des *courtes pluies* qui vient de s'achever dans les basses terres situées à l'est et le long du littoral ayant été fortement réduite du fait des précipitations insuffisantes. Les prix du maïs étaient en février en hausse de 30 à 40 pour cent par rapport à un an auparavant, du fait là encore de la récolte des *longues pluies* inférieure à la moyenne rentrée en janvier dans les grandes régions productrices de la vallée du Rift. Dans les zones côtières touchées par la sécheresse, une plus forte augmentation des prix d'une année sur l'autre a été enregistrée et dans les comtés de Kwale, Kilifi, Lamu, Taraka Nithi et Embu, les prix du maïs se situaient en janvier à 64 pour cent de plus qu'un an auparavant. Les prix des **haricots** atteignaient eux aussi des niveaux élevés, représentant jusqu'à 60 pour cent de plus que la valeur enregistrée en février l'an dernier. La plupart des zones pastorales ont été touchées par la sécheresse et les prix du bétail ont baissé au cours des derniers mois, l'état physique des **animaux** s'étant dégradé et les éleveurs réduisant la taille des troupeaux. Dans les comtés de Marsabit, Mandera et Garissa, le prix des **chèvres** avait perdu en janvier de 20 à 55 pour cent par rapport à un an auparavant.

Les prix des denrées alimentaires sont montés en flèche en janvier, atteignant des niveaux record

En ce qui concerne la production locale, les prix du **maïs**, du **mil**, du **sorgho** et du **gari blanc** (un aliment de base fait à partir du manioc) ont accusé une forte hausse sur plusieurs marchés en janvier, alors que les bonnes disponibilités issues de la récolte supérieure à la moyenne de 2016 avaient fait quelque peu baisser les prix à la fin de l'année. Les cours du **riz**, tant produit localement qu'importé, ont également augmenté, mais à un rythme moins rapide. La dépréciation persistante de la monnaie locale et l'insécurité civile qui règne en certains endroits ont continué de perturber les activités commerciales et ont soutenu les prix des produits alimentaires, lesquels ont atteint des niveaux record ou quasi record en janvier. La faiblesse de la monnaie locale a entraîné une hausse des exportations vers les pays voisins, ce qui a pesé sur les disponibilités vivrières intérieures et sur les prix. De plus, la faiblesse de la monnaie et la suppression des subventions ont entraîné une hausse des prix des carburants et donc des coûts de transport, qui se situeraient de 200 à 300 pour cent au-dessus de la moyenne, d'où des importations plus onéreuses et réduites. Dans le nord du pays, le conflit persistant a entraîné une perturbation généralisée des activités agricoles et commerciales, faisant monter les prix et entraînant une dégradation de la sécurité alimentaire. Pour tenter de stimuler la production intérieure et de réduire les prix des produits alimentaires, le Gouvernement a interdit les exportations de maïs à la fin septembre 2016 et a approuvé récemment un train de mesures comprenant notamment le financement des intrants agricoles et l'amélioration de l'efficacité des distributions d'aide alimentaire dans tout le pays.

Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter le site Web sur le suivi et l'analyse des produits alimentaires ici

Somalie | Céréales secondaires

Taux de croissance (%)		
	en 02/17	Moyenne même période
3 mois	8.9	2.5
12 mois	2.4	-0.3

Taux de croissance composé réel.
Se réfère à: Somalia, Mogadishu, Retail, Maize (white)

Les prix du maïs et du sorgho ont baissé en février, mais restent élevés

Après avoir fortement augmenté au cours des derniers mois, les prix du **maïs** et du **sorgho** produits localement ont perdu en février 5 à 10 pour cent sur plusieurs marchés du centre et du sud de la Somalie, notamment à Mogadiscio, la capitale, la récolte deyr qui vient de s'achever ayant entraîné une augmentation des disponibilités bien qu'elle soit bien inférieure à la moyenne. Les distributions d'aide alimentaire d'urgence ont aussi contribué à peser sur les prix. En dépit des baisses constatées récemment, les prix des **céréales secondaires** ont plus que doublé en février par rapport aux niveaux d'un an auparavant, du fait de la forte réduction de la production céréalière de 2016, très touchée par la sécheresse. L'an dernier, le volume de la production a été le plus bas jamais enregistré depuis le début du conflit en 1988, se situant à 45 pour cent de moins que la moyenne des cinq années précédentes. Dans les zones pastorales, la sécheresse a entraîné des pénuries de parcours et l'état physique du bétail s'est donc dégradé. Les prix du **bétail** ont accusé une forte baisse au cours des derniers mois, en particulier dans le sud; en février, ils avaient perdu 60 pour cent rapport à un an auparavant. Du fait de la diminution des prix du bétail et de la hausse des prix des céréales, les termes de l'échange pour les éleveurs se sont fortement dégradés au cours des 12 derniers mois. L'équivalent en maïs d'une **chèvre** de taille moyenne a diminué sur le marché de Bualé, passant de 110 kilos en février 2016 à tout juste 30 kilos en février 2017. La grave sécheresse a aussi entraîné un fort recul de la production de **lait** et provoqué une flambée du prix moyen.

Soudan du Sud | Denrées de base

Taux de croissance (%)		
	en 02/17	Moyenne même période
3 mois	6.9	17.4
12 mois	-2.0	0.9

Taux de croissance composé réel.
Se réfère à: South Sudan, Juba, Retail, Maize (white)

Les prix des produits alimentaires ont flambé en février

À Juba, la capitale, les prix du **maïs** et du **sorgho** ont augmenté de près de 30 pour cent en février après avoir quelque peu baissé en janvier du fait de la récolte de la campagne secondaire de 2016 dans les zones à régime pluvial bimodal du sud. La récolte réduite et une nouvelle forte dépréciation de la monnaie locale en février sont les principaux éléments qui expliquent la forte augmentation constatée récemment. Les prix des autres denrées de base, parmi lesquelles la **farine de blé**, le **manioc** et les **arachides**, ont suivi des tendances analogues. Dans les marchés situés dans les régions centrales et septentrionales à régime pluvial unimodal, les prix du **sorgho** ont poursuivi la tendance à la hausse amorcée en décembre de l'an dernier après la clôture des campagnes 2016, marquant une augmentation de 6 à 20 pour cent en février. Dans l'ensemble, les prix des denrées alimentaires, en valeur nominale, avaient doublé ou quadruplé par rapport aux niveaux enregistrés en février l'an dernier, du fait de l'insécurité, des disponibilités limitées, de l'hyperinflation et de la dépréciation considérable de la monnaie locale.

Sri Lanka | Riz

Taux de croissance (%)		
	en 02/17	Moyenne même période
3 mois	4.3	0.9
12 mois	1.7	-0.1

Taux de croissance composé réel.
Se réfère à: Sri Lanka, Colombo, Retail, Rice (white)

Les prix du riz sont en légère baisse, mais se maintiennent à des niveaux quasi record

Les prix du **riz blanc** ont légèrement fléchi en février en raison de l'accroissement des disponibilités dû à la récente intensification des importations et au démarrage des récoltes de la campagne principale *maha* de 2017, qui s'annonce toutefois en forte baisse. Les interventions du Gouvernement en vue de limiter la hausse des prix, notamment la fixation de prix plafonds pour le riz (FPMA Politiques alimentaires) et l'allègement des taxes imposées aux importations de riz (FPMA Politiques alimentaires), ont également favorisé la baisse des prix constatée dernièrement. Toutefois, les prix se sont maintenus à des niveaux quasi record en raison des fortes hausses enregistrées ces derniers mois, la récolte secondaire *yala* rentrée en septembre ayant été réduite par une vague de sécheresse inhabituelle, suivie d'inondations. De plus, les prix ont été soutenus par les perspectives défavorables concernant la récolte *maha*, qui souffre d'une pluviosité inférieure à la moyenne depuis le début de la campagne en octobre, ce qui, ajouté à la pénurie d'eau d'irrigation, a entraîné un recul considérable de la superficie ensemencée et une diminution des rendements.

Niveau de l'alerte sur les prix: Élevé Modéré

Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter le site Web sur le suivi et l'analyse des produits alimentaires ici

Ouganda | Maïs

Taux de croissance (%)		
	en 02/17	Moyenne même période
3 mois	2.9	-3.1
12 mois	3.3	0.1

Taux de croissance composé réel.
Se réfère à: Uganda, Busia, Wholesale, Maize

Les prix du maïs se maintiennent à des niveaux record ou quasi record

Les prix du **maïs** se sont stabilisés en février, car les récoltes de la campagne secondaire (bien qu'inférieures à la moyenne), qui viennent d'être rentrées, ont permis d'approvisionner les marchés. En février, les prix étaient en hausse de 60 pour cent par rapport à un an auparavant, atteignant des niveaux record ou quasi record. La pression à la hausse, due à la production limitée de la campagne secondaire qui a souffert de l'insuffisance des précipitations dans les zones du sud-est aux abords du lac Victoria, s'est accentuée en raison des récoltes réduites rentrées en juin/juillet dernier et de la demande soutenue en provenance des pays voisins. À Kampala, la capitale, les prix des principales denrées de base, telles que les **haricots** et la **farine de manioc**, étaient en hausse d'environ 25 pour cent par rapport à ceux de février un an auparavant.

République Unie de Tanzanie | Maïs

Taux de croissance (%)		
	en 02/17	Moyenne même période
3 mois	11.8	1.5
12 mois	2.7	0.4

Taux de croissance composé réel.
Se réfère à: United Republic of Tanzania, Dar es Salaam, Wholesale, Maize

Les prix du maïs ont continué de grimper en février et restent fermes

Les prix du **maïs** ont continué d'augmenter en février pour atteindre des niveaux record ou quasi record sur tous les marchés observés. La forte baisse de la récolte *vuli*, qui vient d'être rentrée dans les régions à régime pluvial bimodal du nord et de l'est, due à une grave sécheresse, a contribué à la fermeté des prix. Cette pression à la hausse s'est aggravée en raison des inquiétudes qui pèsent sur la récolte *msimu* de 2017, à rentrer en mai, dans les régions à régime pluvial unimodal du centre et du sud, du fait de la sécheresse qui a régné en début de saison dans les régions de Katavi, Tabora, Singida et Dodoma, où la pluviosité saisonnière aurait diminué de plus de moitié par rapport à la moyenne à long terme.

Niveau de l'alerte sur les prix: Élevé Modéré

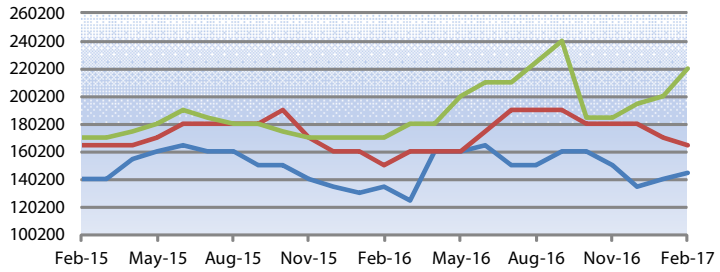
Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter le site Web sur le suivi et l'analyse des produits alimentaires ici

Les prix des céréales secondaires affichent des tendances contrastées dans la sous-région et se sont envolés au Nigéria

Dans la ceinture du Sahel, les prix des céréales secondaires sont restés relativement stables ou ont augmenté en février, en dépit des bonnes disponibilités intérieures issues des récoltes de 2016 supérieures à la moyenne qui se sont achevées en novembre et des stocks de report suffisants. Les prix ont été soutenus, principalement par la forte demande des négociants et des organismes institutionnels devant réapprovisionner leurs stocks. Au **Mali**, les prix du sorgho et du mil produits localement sont restés stables dans l'ensemble en février, proche des niveaux de l'année précédente. En revanche, au **Niger**, les prix des céréales secondaires ont augmenté sur la plupart des marchés, en hausse par rapport à ceux de février l'an dernier, suite aux fortes hausses enregistrées à la mi-2016, époque où les tendances saisonnières ont été accentuées par les inquiétudes pesant sur la production par endroits du fait du mauvais temps. De même, au **Burkina Faso**, les prix du mil et du sorgho ont globalement augmenté en février et étaient en hausse par rapport à l'année précédente. Au **Tchad**, les prix du mil et du sorgho sont restés relativement stables ou ont encore légèrement fléchi en janvier après les fortes baisses constatées des derniers mois et ils étaient nettement inférieurs au niveau d'un an auparavant, du fait des disponibilités abondantes issues de la récolte de 2016 supérieure à la moyenne. En ce qui concerne les pays riverains du golfe de Guinée, les prix du maïs ont reculé au **Togo** en janvier sur la plupart des marchés, grâce à l'achèvement de la récolte de la campagne secondaire de 2016. Les prix étaient nettement au-dessous des niveaux enregistrés un an auparavant du fait du bon volume de la production de 2016. Au **Nigéria**, les prix des céréales secondaires et des tubercules de production locale se sont envolés en janvier, après avoir quelque peu baissé à la fin de l'an dernier du fait des disponibilités abondantes issues de la récolte de 2016 supérieure à la moyenne qui vient d'être rentrée. La persistance de la forte dépréciation de la monnaie locale, l'insécurité civile et l'envolée des coûts de transport sont à l'origine de cette nouvelle flambée des prix.

Prix de gros de céréales secondaires dans pays en Afrique de l'Ouest sélectionnés

CFA Franc BCEAO per tonne

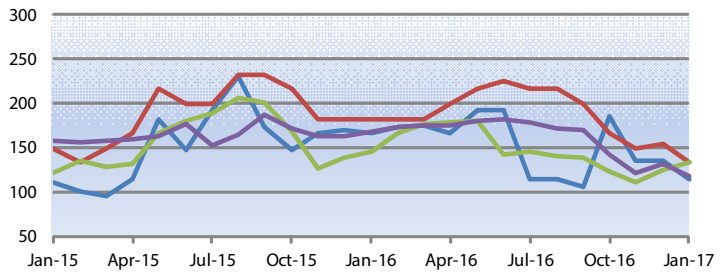


	Latest Price (Feb-17)	Percent Change 1M	3M	1Y
Burkina Faso, Ouagadougou, Sorghum (local)	145000.	3.6	-3.3	7.4
Mali, Bamako, Millet (local)	165000.	-2.9	-8.3	10
Niger, Niamey, Millet (local)	220000.	10	18.9	29.4

Source(s): Afrique verte

Prix de détail de maïs au Togo

CFA Franc BCEAO per kg

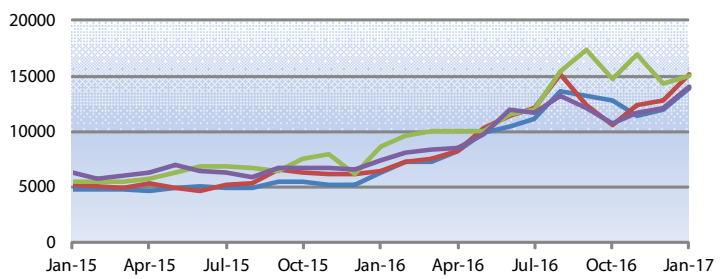


	Latest Price (Jan-17)	Percent Change 1M	3M	1Y
Anie	115.00	-14.8	-38.2	-31.1
Lomé	133.00	-13.6	-20.4	-27.3
Korbongou	134.00	7.2	8.9	-7.6
Kara	118.00	-10.6	-17.5	-30.2

Source(s): Ministère de l'Agriculture, de l'Elevage et de la Pêche

Prix de gros de maïs au Nigéria

Naira per 100 kg



	Latest Price (Jan-17)	Percent Change 1M	3M	1Y
Kano	13900.0	16.8	9	123.1
Kaura Namoda	15200.0	18.8	43.4	136.9
Lagos	15075.0	5.1	2.6	74.8
Maiduguri	14000.0	15.9	30.2	91.1

Source(s): FEWSNET

Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter le site Web sur le suivi et l'analyse des produits alimentaires ici

Le présent bulletin est établi par l'équipe chargée du **suivi et de l'analyse des prix alimentaires (FPMA)** du Système mondial d'information et d'alerte rapide sur l'alimentation et l'agriculture (SMIAR) au sein de la Division du Commerce et des Marchés de la FAO. Il contient des renseignements actualisés et des analyses sur les prix intérieurs des produits alimentaires de base, principalement dans les pays en développement, qui complètent l'analyse des marchés internationaux de la FAO. Il signale à titre précoce les hausses des prix alimentaires qui risquent de compromettre la sécurité alimentaire.

Le présent rapport a été établi sur la base des renseignements disponibles au début mars 2017.

Touted les données utilisées dans l'analyse peuvent être consultées à travers **l'outil de suivi et d'analyse des prix alimentaires (FPMA Tool)**, à l'adresse: http://www.fao.org/giews/food-prices/tool/public/index.html#/home

Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter **le site Web FPMA** à l'adresse: www.fao.org/giews/food-prices

Pour toute demande de renseignements, prière de s'adresser à:
Équipe en charge du Suivi et analyse des prix alimentaires (FPMA) du SMIAR
Division du commerce et des marchés (EST)
Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO)
Viale delle Terme di Caracalla
00153 Rome, Italy
Courriel: GIEWS1@fao.org

Déni

Les appellations employées dans ce produit d'information et la présentation des données qui y figurent n'impliquent de la part de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) aucune prise de position quant au statut juridique ou au stade de développement des pays, territoires, villes ou zones ou de leurs autorités, ni quant au tracé de leurs frontières ou limites. La mention de sociétés déterminées ou de produits de fabricants, qu'ils soient ou non brevetés, n'entraîne, de la part de la FAO, aucune approbation ou recommandation desdits produits de préférence à d'autres de nature analogue qui ne sont pas cités.

Les opinions exprimées dans ce produit d'information sont celles du/des auteur(s) et ne reflètent pas nécessairement les vues ou les politiques de la FAO.

© FAO, 2017